

que les Galls avaient nommés *Alban*. Enfin la quatrième, s'étendant au sud et à l'est donne naissance à toutes les montagnes de la Thessalie, de l'Épire, de la Grèce propre et de l'Archipel *). Conformément à cette disposition géographique, le Brenn dirigea sur trois points les forces de l'invasion. Son aile gauche, commandée par Céréthrius entra dans la Thrace avec l'ordre de la saccager et de passer ensuite dans le nord de la Macédoine, soit par le Rhodope, soit en côtoyant la mer Égée. Son aile droite marcha vers la frontière de l'Épire pour envahir de ce côté la Macédoine méridionale et la Thessalie, tandis que lui-même, à la tête de l'armée du centre, pénétrait dans les hautes montagnes qui bornent la Macédoine au nord. Ces montagnes servaient de retraite à des peuplades sauvages d'origine thracique et illyrienne, continuellement en guerre avec les Galls. Il importait au succès de l'expédition et à la sauvegarde des tribus gauloises, durant l'absence d'une partie de ses guerriers, que ces peuplades ennemis fussent ou soumises ou détruites dès l'ouverture de la campagne: mais retranchées dans d'épaisses forêts, au milieu de rochers inaccessibles, elles surent résister plusieurs mois à tous les efforts du Brenn. Celui-ci n'épargna aucun moyen pour en triompher. On prétend qu'il empoisonna des bandes entières avec des vivres qu'il se laissait enlever dans des fuites simulées; enfin ces peuplades furent exterminées par le fer, le feu et le poison, ou contraintes de livrer au vainqueur, sous le nom de soldats auxiliaires, l'élite de leur jeunesse. Le Brenn songea alors à descendre le revers méridional de l'Hémus, pour aller rejoindre en Macédoine la division de Céréthrius et l'armée de droite; mais, comme on le verra tout à l'heure, des événements contraires l'arrêtèrent dans sa marche et le firent changer de résolution.

Tandis que le Brenn bataillait contre les montagnards de l'Hémus, l'aile droite arriva sans difficulté sur la frontière occidentale de la Macédoine; elle avait pour chef un guerrier probablement tectosage, appelé *Bolg* ou *Belg*.

— Отъ стръны тѣ на Горнѣж-Македонѣж кату отъ еднаж точкѣж срѣдотѣчѣя, започвѣтъ четири голѣми планински цѣпове. Най-знамянитый, Ъмскый (Старо Планинскый), ся простира камъ Вѣстокъ, обикала Тракиѣж, достигва до Черно Море и спущта едно разклонение отъ хълмове камъ Визж (Царыградъ) и камъ Дарданелы. Единѣж вторы цѣпъ ся отдѣля отъ високаж равнинѣж на Горнѣж Македонѣж, сѣшпото какъ то Ъмъ, нѣ той ся простира камъ Юго-вѣстокъ; той е Родопъ планина. Трѣты цѣпъ ся спущта и слѣдова отъ Вѣстокъ камъ Западъ, а то сѣж планини тѣ кой то Галли тѣ сѣж назвали *Албанъ*. Най-послѣ четвѣртый, простирающъ ся камъ Югъ и камъ Вѣстокъ, дава рождение то на сичкы тѣ планины въ Тесалиѣж, Ипирѣж, въ Гръциѣж и Архипелагъ. Съобразно

*) Maltebrun Géograph. de l'Europe, vol. VI, pag. 185 et suiv.